

Subotica et sa diversité

Agnès RIVET

Grégoire VIALLETON

Partenaires:



Publié à Subotica, Juin 2011

Sommaire

Introduction	p4
Présentation du project	p4
Présentation des auteurs	p5
Contexte géographique et historique	p6
Voïvodine	p6
Subotica	p8
Le Multiculturalism aujourd'hui	p11
Langues	p11
Nationalités	p14
Citoyennetés	p17
Religions	p18
Enseignement	p20
Médias	p21
Portraits	p23
Le coin des idées	p28
Idées provenant des interviews	p28
Notre analyse	p28
Nos idées	p29
Partenaires	p30
Bibliographie	p32

Introduction

Présentation du projet

Quelle diversité?

Danilo Kiš, célèbre écrivain né à Subotica, disait, à propos de sa ville: “*Subotica : Kosztolanyi, la Synagogue, l’Hôtel de ville de style baroque... le multilinguisme*”.

En effet, la ville de Subotica possède trois langues officielle: serbe, hongrois, croate, tandis que plus de 20 nationalités sont présentes sur son sol: hongrois, croates, bunjevacs, serbes, allemands, roms... entre autres (estimé à partir du dernier recensement de 2002).



De quoi parlons-nous?

Le concept de communauté nationale désigne ici un groupe de personnes présentant des caractéristiques ethniques, culturelles, religieuses ou linguistiques spécifiques. Pour tenter de comprendre le contexte spécifique de Subotica, il faut faire la différence entre nationalité et citoyenneté. La nationalité désigne l'appartenance à une communauté nationale, qu'elle soit majoritaire ou minoritaire. La citoyenneté quant à elle désigne l'appartenance à un état, ici il s'agit de l'état serbe. Ainsi, la notion de nationalité diffère de celle en usage en France, qui est fortement liée à la citoyenneté. Chacun a ici sa propre nationalité, qui peut être différente de sa ou ses citoyenneté-s. Par exemple, un hongrois vivant à Subotica a la nationalité hongroise et la citoyenneté serbe, et éventuellement également la citoyenneté hongroise. C'est ici que cela devient intéressant...

Si on entend par multiculturel, la coexistence de multiples cultures (nationales, religieuses, linguistiques...) sur un même espace, alors Subotica l'est incontestablement. Quant à la dimension interculturelle, à savoir l'interaction entre les communautés, elle fait parti de l'identité de la ville. On peut alors s'interroger sur son degré réel d'interculturalité.

Pourquoi ce projet?

A travers ce site internet, nous nous proposons donc d'explorer le contexte multiculturel de Subotica, afin d'obtenir des clés de compréhension sur la réalité de l'interculturalité. L'idée étant de comparer l'image interculturelle officielle de la ville, par exemple en tant que membre du réseau du Conseil de l'Europe « Villes Interculturelles », à la réalité quotidienne vécue par ses habitants. Il est important de préciser qu'il s'agit de notre point de vue, extérieur, en tant que jeunes français provenant d'un pays dont la structure de l'identité nationale se conçoit différemment. Cela impactera forcément notre étude. Cependant, nous pensons que cela peut aussi contribuer à la rendre unique.

Notre approche est déterminée et conduite par les questions suivantes:

Quels sont les éléments qui nous permettent de dire que Subotica est une ville interculturelle ? Est-ce une opinion partagée ? En définitive, en quoi l'exemple de Subotica est-il si spécifique, en Voïvodine, en Serbie, voire en Europe?

Comment travaillons-nous?

Notre méthode de travail ne prétend pas être rigoureusement scientifique, elle est basée sur l'exploration et sur notre expérience personnelle en tant que volontaire SVE pour 10 mois. Nous espérons apporter un point de vue le plus externe et le plus innovant possible concernant la diversité culturelle de Subotica.

1. La première étape a été de faire une recherche documentaire sur la diversité culturelle à Subotica et en Voïvodine
2. Ensuite nous avons conduit une série d'entretiens personnalisés avec des habitants de Subotica sur les questions de langues, communautés nationales, et de perceptions de la diversité et des interactions. Sans se vouloir représentatif, étant donné notre échantillon limité, nous avons décidé de faire des interviews qualitatives en gardant néanmoins un certain équilibre entre nationalités, âge, genre, profession etc...
3. Enfin, la mise en ligne de nos résultats a pour objectifs à la fois de promouvoir le contexte spécifique de Subotica à une plus large audience, mais également d'encourager le dialogue entre les personnes interviewées. Nous avons également créé une section spéciale dans notre site internet pour des idées. L'adresse du site internet est: <http://suboticadiversity.weebly.com>

Ce livret est aussi un résultat de notre travail. Il est disponible en Anglais, Français et Serbe et regroupe l'ensemble du contenu de notre site internet.

Présentation des auteurs

Nous venons respectivement de Saint-Etienne pour Grégoire et de la région parisienne pour Agnès. Agés tous les deux de 24 ans, nous avons terminé nos études en 2010, Grégoire en tant qu'ingénieur thermicien à Nantes et Agnès en Sciences-Politiques à Toulouse.

Nous faisons un Service Volontaire Européen (SVE) à l'Agence pour la Démocratie Locale de Subotica, pendant 10 mois, d'octobre 2010 à juillet 2011.

En tant que composante du programme SVE, nous devons développer un projet personnel, en créant et mettant en œuvre nos propres idées. Nous partageons tous les deux le même intérêt et voulions développer chacun nos compétences dans des aires complémentaires, c'est pourquoi nous avons décidé de travailler ensemble sur ce projet.

Néanmoins, ce projet ne représente qu'une partie de notre SVE, nous sommes impliqués quotidiennement dans des projets de notre organisation. Par exemple, nous préparons les différents numéros de la lettre d'information électronique du projet « Partenariat régional pour l'échange interculturel » dans lequel LDA Subotica est un des partenaire. Nous prenons aussi part à l'organisation d'évènements relatifs à l'Europe, la jeunesse ou le volontariat. De plus, nous avons aussi créé et mis en place un programme d'atelier dans deux lycées de Subotica, avec des volontaires locaux.

Enfin, nous sommes inclus dans l'équipe des jeunes volontaires de LDA, soutenant le projet EU Info Point Subotica (pour plus d'information infopointsubotica.eu) pour fournir des informations aux jeunes sur l'Europe, le volontariat et les échanges universitaires.

Contexte géographique et historique

Voïvodine

Géographie

La Voïvodine est la province septentrionale de la Serbie. Elle a pour frontières à l'ouest la Croatie, au nord la Hongrie et à l'est la Roumanie.

La Voïvodine fait partie de la vaste plaine pannonienne incluant la majeure partie de la Hongrie ainsi qu'une partie de la Roumanie, de la Slovaquie et de la Croatie principalement. La Voïvodine fait donc partie de l'Europe Centrale alors que le reste de la Serbie fait partie de la péninsule Balkanique.

La Voïvodine est composée de trois régions : le Bačka, le Banat et le Srem. Subotica est situé au nord de la région du Bačka.

La région du Bačka est divisée entre la Serbie et la Hongrie, la plus grande partie étant située en Serbie. Elle a pour principales villes Novi Sad au Sud et Subotica au Nord.

La région du Banat est divisée entre la Serbie, la Roumanie et la Hongrie. Ses principales villes sont Zrenjanin en Serbie et Timisoara en Roumanie.

Enfin la région de Srem (en serbe : Srem) est divisée à part égale entre la Croatie et la Serbie. Elle comprend notamment les villes de Vinkovci et Vukovar en Croatie et de Zemun et Sremska Mitrovica en Serbie.



Source : LECLERC, Jacques. « Districts de la Voïvodine » in L'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, Université Laval, <http://www.tlfg.ulaval.ca/axl/europe/voïvodine.htm>

Histoire

La Voïvodine a une histoire longue et riche. La partie suivante n'a pas pour but d'être exhaustive, simplement de donner des clés sur les principaux événements qui se sont produits dans la région, afin de mieux comprendre le présent.

L'arrivée des Slaves

Entre les VI et VIIème siècles, des tribus slaves commencèrent à coloniser la Voïvodine, parmi lesquels des Serbes. La région fut ensuite rattachée à l'Empire bulgare au IXème siècle.

Sous le royaume de Hongrie

A la fin du IXème siècle, les hongrois s'installèrent dans la plaine pannonienne en provenance d'Asie Centrale. La Voïvodine fut alors conquise progressivement par le royaume de Hongrie aux Xème (Bačka), au XIème (Banat) et au XIIème siècle (Srem) siècles.

Après la bataille de Kosovo-Polje (1389), de nombreux serbes se réfugièrent au nord du Danube, particulièrement en Voïvodine. D'après Matthias Corvinus, roi de Hongrie, à partir de 1483 les serbes étaient majoritaires.

Ceux-ci jouèrent un rôle crucial dans la défense de la Hongrie contre l'Empire Ottoman.

L'occupation turque puis la reconquête Habsbourgeoise

Après la bataille de Mohacs en 1526 et la conquête du Banat en 1552, l'empire Ottoman pris le contrôle de l'actuelle Voïvodine. La plupart des hongrois et croates de la région fuirent alors vers le nord et furent remplacés par des serbes et des musulmans.

A la fin du XVIIème siècle, l'empire Habsbourg encouragea la colonisation du Backa par les Bunjevacs qui arrivèrent en nombre de Dalmatie en 1687. Il leur donna des terres à la condition que ceux-ci s'engagent à combattre les ottomans.

La paix de Karlowitz (1699), puis la paix de Szatmár (1711) mirent fin à des décennies de guerres et consacrerent la domination Habsbourgeoise sur la Voïvodine, laissant cette province dévastée et dépeuplée.

L'empire Habsbourg puis Austro-Hongrois

Après la conquête de la Voïvodine, l'empire Habsbourg fit venir des colons provenant de tout son empire afin de repeupler et d'exploiter la région : allemands, slaves, roumains... L'actuelle mosaïque ethnique de la Voïvodine date de cette époque.

Le 13 mai 1848, l'autonomie de la Voïvodine fut proclamée sous la pression des Serbes, à Sremski Karlovci. En 1849, une région autonome fut alors effectivement créée, mais fut confiée à un gouverneur autrichien siégeant à Temesvar (aujourd'hui Timisoara).



Proclamation de l'autonomie de la Voïvodine en 1848 à Sremski Karlovci

En 1867, la Voïvodine fut rattachée à la Hongrie, partie de l'empire Austro-Hongrois naissant. Ce rattachement fut le prélude d'un processus de magyarisation important, particulièrement dans le domaine de l'enseignement, aboutissant à la loi de 1913 stipulant que les enfants scolarisés devaient parler et écrire correctement le hongrois au bout de quatre années d'études seulement.

La première Yougoslavie

Après la première guerre mondiale, le traité du Trianon (1920) imposa un redécoupage territorial aux pays vaincus. La Hongrie perdit alors pratiquement les trois quarts de son territoire. La Voïvodine fut donc rattaché au nouvel état de Yougoslavie.

Le recensement de 1921 laisse apparaitre 3 groupes largement majoritaires : Serbes/Croates (503 000), Hongrois (380 000) et Allemands (330 000), ainsi que d'importantes minorités : Roumains (74 000), Slovaques (26 000) et Ruthènes (11 000).

Au processus de magyarisation de la période précédente, succéda un processus de serbisation de l'enseignement. Ainsi le serbo-croate devint la langue officielle de l'enseignement. Cependant la vie culturelle des différentes nationalités, bien que sous contrôle de l'Etat, était relativement riche et vivante.

La Seconde Guerre Mondiale

En 1941, l'Allemagne occupa la Smynie et le Banat tandis que le Backa fut rattaché à la Hongrie, alliée de l'Allemagne Nazie. A la fin de la guerre, la majeure partie de la communauté juive avait été exterminée ou avait fui. Autre conséquence, après-guerre, la quasi-totalité des allemands de Voïvodine furent expulsés ou internés, aboutissant à la quasi-disparition de cette importante composante de la population.

La Voïvodine sous Tito

En 1946, la Voïvodine fut réincorporée à la Yougoslavie, devenue communiste, fédéral et dirigée par le Maréchal Tito. La Yougoslavie était composée de 6 républiques et deux provinces au sein de la République de Serbie (Kosovo et Voïvodine).

En 1974, la Voïvodine obtient un statut de large autonomie au sein de la Yougoslavie lui conférant des prérogatives pratiquement aussi importantes que celles des républiques. Les droits politiques et culturels des minorités de Voïvodine étaient alors particulièrement respectés : médias, éducation, langues officielles, participation dans les institutions et services publics...

La Voïvodine sous Milosevic

En septembre 1990, la Voïvodine perdit son statut d'autonomie avec comme conséquence première la perte de l'usage nombreux droits minoritaires.

La Voïvodine n'a pas été directement touchée par les guerres de la décennie 1990. Cependant elle fut confrontée à un afflux d'environ 150 000 réfugiés serbes provenant des régions en guerres de Bosnie et de Croatie. Parallèlement, environ 50 000 hongrois et 30 000 croates ont émigré. La principale conséquence de ces années de guerre a donc été la modification de l'équilibre démographique de la province au profit de la majorité serbe.

La démocratisation et le retour partiel à l'autonomie

En 2002, la « Loi sur les compétences particulières de la province autonome » a rendu à la Voïvodine quelques compétences qu'elle avait perdues en 1990, notamment en termes d'éducation. En 2009, un nouveau statut autonome fut adopté par le parlement serbe. Ce nouveau statut élargi les prérogatives de la province en lui donnant un gouvernement propre, et lui permet également de mener des coopérations régionales au sein de la politique étrangère de la Serbie.

Subotica

Géographie

Subotica (*en Hongrois Szabadka*) est à la fois une municipalité et une ville. En tant que municipalité, elle a 148 401 habitants et une superficie de plus de 1000 km². La ville en elle-même a 99 981 habitants. Le reste de la municipalité est composé de 16 villages, comprenant le lac de Palić, son attraction touristique la plus connue.

Subotica est la 5ème plus grande ville de Serbie et la 2ème plus grande ville de Voïvodine après Novi Sad. Elle est le centre administratif du district du Nord-Bačka dans la province autonome de Voïvodine.

Subotica est située à mi-chemin sur la route entre Belgrade et Budapest, à seulement 12km de la frontière hongroise. Sa position centrale en a fait un important centre industriel, commercial et multiculturel de Voïvodine.

La ville est située dans la plaine pannonienne et est donc complètement plate. De plus, aucune rivière ne traverse la ville.

En raison de nombreux conflits ayant entraîné des changements géopolitiques et de nombreux changements de régimes, Subotica a fait parti de huit pays différent durant le dernier siècle:

- Empire Austro-Hongrois jusqu'en 1918
- Royaume des Serbes, Croates et Slovènes jusqu'en 1929

- Royaume de Yougoslavie jusqu'en 1941
- Hongrie jusqu'en 1945
- République Fédérale Socialiste de Yougoslavie jusqu'en 1992
- République Fédérale de Yougoslavie jusqu'en 2003
- Communauté d'Etats de Serbie-et-Montenegro jusqu'en 2006

Aujourd'hui, elle fait parti de la République de Serbie.

Histoire

Dans cette partie vous trouverez une courte chronologie de Subotica, incluant des événements économiques, urbanistiques et politiques.

17 Mai 1391: Première mention de la ville sous le nom Zabatka

1470: Le Duc Transylvanien János Pongrac de Dengeleg construit une forteresse sur le site de l'actuelle ville

1526-1527: Empire Serbe de Jovan Nenad avec pour capitale Subotica

1542-1686: Occupation par les turques

1726: Construction de l'église serbe orthodoxe la Sainte-Assomption

1743: Par une charte de l'impératrice Maria Theresia, Subotica devient une ville de libre commerce au sein de l'Empire Habsburg

1747: Ouverture du premier lycée

1779: Maria Theresia proclame Subotica Ville Royale Libre, lui apportant une plus grande autonomie. Le développement de la ville commence alors.

1798: Construction de la Cathédrale St. Theresa d'Avila

1845: Palić devient un spa

1848: Publication des premiers journaux

1853: Construction du théâtre

1869: Arrivée des chemins de fer dans la ville

A partir de l'arrivée du chemin de fer, jusqu'au début du XXème siècle, la ville a vécu son âge d'or, avec un développement économique et urbanistique sans précédent.



City Hall of Subotica

1897: Arrivée du tramway

1902: Construction de la Synagogue, premier édifice construit dans le style sécessionniste hongrois

1910: Construction du premier cinéma par Aleksandar Lifka

1910: Construction de l'actuel Hôtel de Ville

1918: Fin de la 1ère guerre mondiale, les troupes serbes et françaises marchent sur Subotica

1920: Traité du Trianon, rattachement au royaume des serbes, croates et slovènes



Théâtre national de Subotica

1941: 2^{de} guerre mondiale, les troupes hongroises entrent dans Subotica. Des 6000 juifs vivant à Subotica avant la guerre, environ 5000 ont été déportés durant l'Holocauste.

1944: Les puissances de l'Axe quittent la ville et Subotica devient part de la nouvelle Yougoslavie socialiste

1944-1945: 8000 citoyens ont été tués par les partisans yougoslaves



Dans les années 60, commence un nouvel âge d'or pour la ville, conjointement à celui de la Yougoslavie. De nombreuses industries liées à l'acier (Sever) ou à l'agriculture (Fidelinka, 29. Novembar, Suboticke Mlekara...) ont connu une forte croissance dans la nouvelle zone industrielle d'Aleksandrovo. Durant cette décennie a également été construite la monumentale avenue du Maréchal Tito.

Le Multiculturalisme aujourd'hui

Dans cette partie, nous allons commencer notre exploration de la diversité culturelle de Subotica, en terme de nationalité, langues maternelles, de religion, de citoyenneté, d'enseignement et de médias. Mais tout d'abord nous allons nous concentrer sur les recensements.

Recensement

De nombreuses données utilisées dans les prochains articles proviennent du recensement effectué en Serbie en 2002. Les recensements en Serbie présentent de nombreuses similarités avec les recensements effectués dans les autres pays de l'Ex-Yougoslavie. Ainsi, ils sont tous organisés la même année, le dernier était en 2002, le prochain est en 2011, soit cette année.

Entres autres caractéristiques communes, ils comportent tous des questions relatives à : la nationalité, la langue maternelle et la religion. Les réponses à ces trois questions sont facultatives et à l'appréciation de chaque citoyen. Ces questions transforment chaque recensement en évènement politique d'ampleur. En effet, les résultats de ces recensements permettent d'évaluer l'importance de chacune des communautés, les unes par rapport aux autres. Les enjeux sont particulièrement importants là où la distinction entre les communautés nationales sont faibles. Ainsi, le dernier recensement au Monténégro a fait l'objet d'une intense campagne politique entre les partis serbes et monténégrins du pays sur la question de la nationalité. En Voïvodine, les communautés Croates et Bunjevacs sont également particulièrement impactées.



« Dentiste » dans les trois langues officielles de Subotica: serbe (cyrillique), croate (latin) et hongrois.

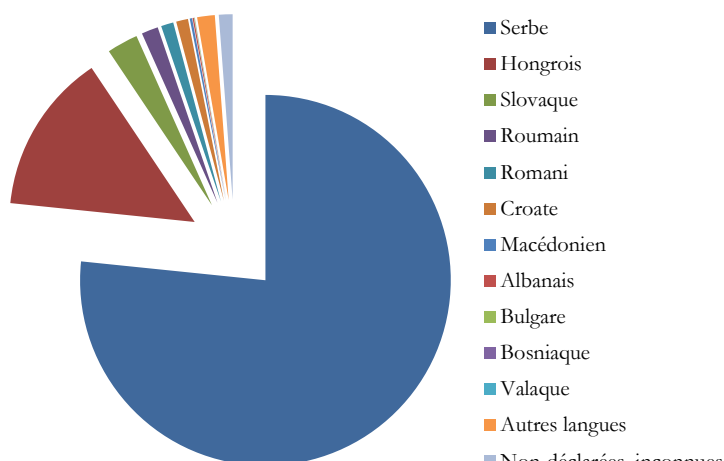
Langues

La Voïvodine est une société multiethnique comprenant de nombreuses nationalités parlant des langues très différentes. Ainsi, les problématiques linguistiques sont ici cruciales en termes de dialogue interculturel. La partie suivante fournit des informations sur la situation générale en ce qui concerne les langues maternelles, les langues officielles et enfin à propos du bilinguisme à Subotica.

Langues maternelles

En Voïvodine

Total	2031992
Serbe	1557020
Hongrois	284205
Slovaque	55065
Roumain	29512
Romani	21939
Croate	21053
Macédonien	4152
Albanais	2369
Bulgare	920
Bosniaque	186
Valaque	92
Autres langues	31200
Non-déclarées, inconnues	24279

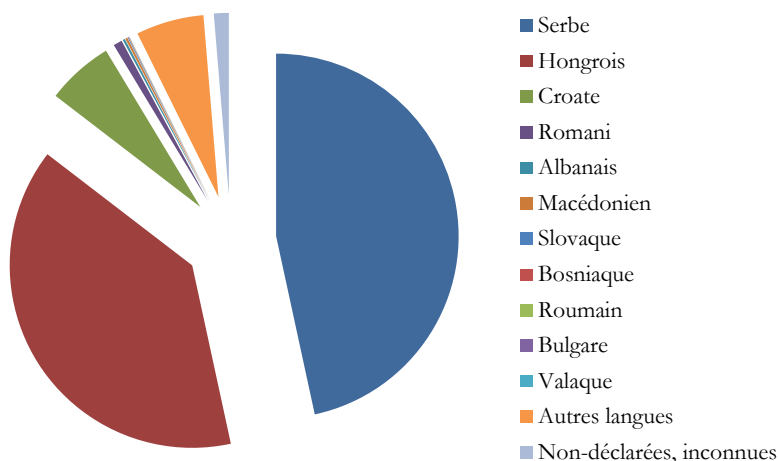


On constate une grande diversité linguistique en Voïvodine, avec 10 langues maternelles recensées en plus de celles qui ne sont pas comptées. Cependant les langues minoritaires ne sont parlées que par 22,18% de la population. Le Serbe est donc parlé par 72,82% de la population de Voïvodine.

Parmi les langues minoritaires, le Hongrois arrive en première place, 14% de la population parlant cette langue.

A Subotica

Total	148401
Serbe	69155
Hongrois	57608
Croate	8806
Romani	1158
Albanais	292
Macédonien	287
Slovaque	111
Bosniaque	44
Roumain	43
Bulgare	24
Valaque	3
Autres langues	8914
Non-déclarées, inconnues	1956



A Subotica, la répartition linguistique est nettement différente par rapport aux données sur l'ensemble de la Province. En effet, 52% de la population y parle une langue minoritaire, le Serbe n'étant la langue maternelle que de 48% des locuteurs.

Dans le groupe des langues minoritaires, deux langues se détachent nettement : le hongrois parlé par 38,82% de la

population.

Ces statistiques portent sur les langues maternelles, et ne donnent donc aucune indication sur le degré de multilinguisme des habitants.

De plus, ces données sont à prendre avec précaution. En effet, le recensement a été fait peu de temps après la transition démocratique. Le souvenir des persécutions envers les minorités des années 90 était donc encore bien présent et a conduit à une probable sous-déclaration des langues minoritaires.

Enfin, certaines langues n'ont pas été prises en compte dans le recensement comme la langue ruthène, langue minoritaire historique de Voïvodine, et le bunjevac, revendiquée par les leaders de sa communauté comme étant distincte du serbe et du croate. Le pourcentage de personne indiquant une langue non proposée est donc de 1.54% de la population de la province mais monte à 6% pour Subotica ce qui est non-négligeable.

Langues officielles

Au niveau national, le serbe écrit en caractères cyrilliques est l'unique langue officielle de l'Etat Serbe. Néanmoins, la constitution de la République de Serbie de 2006 protège l'utilisation des langues minoritaires et prohibe la discrimination linguistique. De plus, la Serbie a ratifié la Charte Européenne des langues régionales ou minoritaires le 15 février 2006, reconnaissant les langues suivantes : albanais, bosnien, bulgare, croate, hongrois, romani, roumain, ruthène, slovaque, ukrainien.

La Voïvodine reconnaît 6 langues officielles : serbe, hongrois, slovaque, roumain, ruthène et depuis 2009 le croate.

Au niveau local, chaque ville ou village reconnaît un certain nombre de langues officielles en fonction de la composition de sa population. Ainsi, la ville de Subotica a 3 langues officielles : serbe, hongrois, croate. Certaines collectivités reconnaissent jusqu'à 4 langues officielles comme Novi Sad, Zrenjanin ou Kovačica. A l'inverse, d'autres collectivités ne reconnaissent que le serbe, comme Apatin ou Sremski Karlovci, voire même seulement le serbe écrit en cyrillique comme Indiža ou Ruma. Certaines langues sont également reconnues dans quelques collectivités, sans l'être au niveau régional : tchèque (Bela Crkva), macédonien (Jabuka) ou monténégrin (Mali Idos). Le cas de la langue rom est particuliers puisqu'elle n'est officielle nulle part, bien que de nombreuses collectivités ont un pourcentage de Roms qui pourraient être suffisant pour reconnaître cette langue.

En pratique, ce multilinguisme officiel permet aux citoyens d'interagir avec une collectivité, ou d'être jugé dans la langue officielle de leur choix. Au niveau de la province, chaque citoyen peut également réclamer un extrait de naissance ou de mariage dans l'une des 6 langues officielles.

Bilinguisme à Subotica

Les langues les plus parlées à Subotica sont le hongrois, le serbe et le croate. D'un côté, le serbe et le croate sont très similaires et totalement intelligibles. De l'autre, la syntaxe et la grammaire hongroises sont très différentes du serbe et du croate et demandent une grande motivation pour être apprises par des adultes non-hongrois. En termes linguistiques on peut donc distinguer deux groupes à Subotica : les locuteurs serbo-croates et les locuteurs hongrois.

Il n'y a pas de statistiques officielles sur le niveau de bilinguisme des habitants de Subotica. Cependant, en parlant d'interculturalité, c'est un problème important. On peut trouver un certain nombre de bonnes pratiques dans ce domaine, par exemple :

- Le théâtre hongrois Dezső Kosztolányin (<http://www.kosztolanyi.org/>) sous-titre en serbe ses représentations
- Le magazine 5+ (<http://www.novine5plus.com/>), ciblant les lycéens de la ville, mélange des articles en serbe et en hongrois
- Les vendeurs sont le plus souvent capables de parler à la fois serbe et hongrois

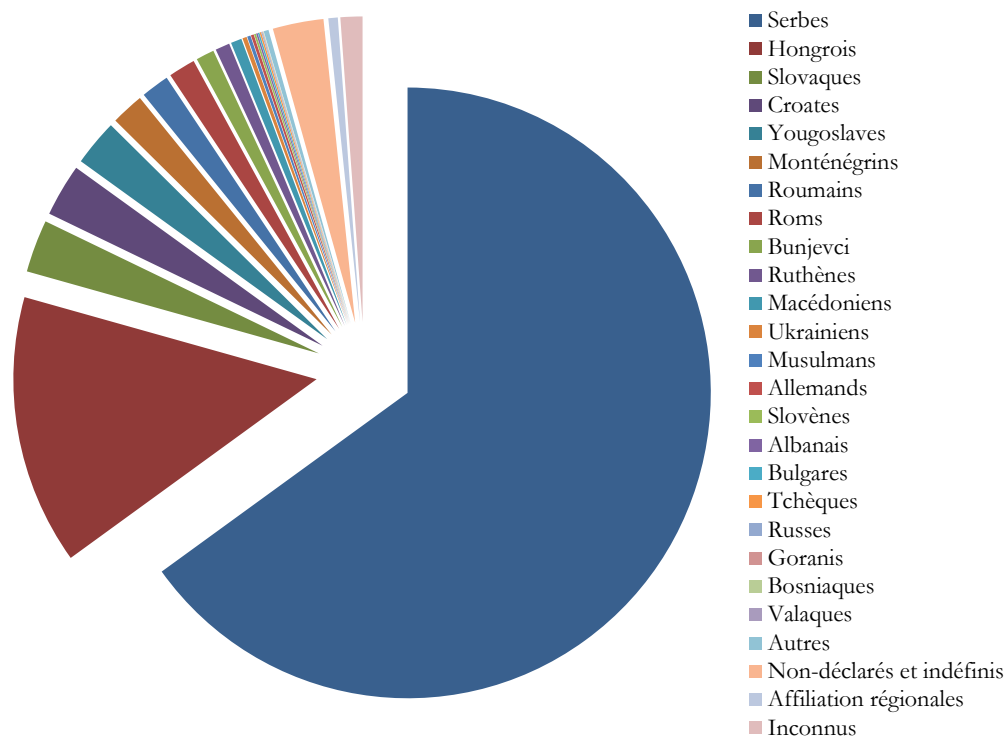
Dans le même temps, le système éducatif a des difficultés pour enseigner ces deux langues. Les élèves hongrois ont deux heures de serbes hebdomadaires obligatoires, alors que les serbes ont également deux heures hebdomadaires de hongrois mais de manière facultative. De plus il semble que les programmes soient très formels et ne permettent pas d'apprendre à parler dans la vie courante.

Nationalités

Répartition

En Vojvodine

Le dernier recensement (2002) a dénombré 22 nationalités différentes selon la répartition suivante:



Aujourd'hui, la Voïvodine est serbe à 65%. Malgré tout, sa population reste une mosaïque de nationalités. En effet, la première minorité, hongroise, représente 14% de la population et la somme des autres minorités représentent environ 16% de la population. 8 minorités représentent plus de 1% chacune : hongrois, slovaques, croates, yougoslaves, monténégrins, roumains, roms, bunjevacs.

Total	2031992
Serbes	1321807
Hongrois	290207
Slovaques	56637
Croates	56546
Yougoslaves	49881
Monténégrins	35513
Roumains	30419
Roms	29057
Bunjevci	19766
Ruthènes	15626
Macédoniens	11785
Ukrainiens	4635
Musulmans	3634
Allemands	3154
Slovènes	2005
Albanais	1695
Bulgares	1658
Tchèques	1648
Russes	940
Goranis	606
Bosniaques	417
Valaques	101
Autres	5311
Non-déclarés et indéfinis	55016
Affiliation régionale	10154
Inconnu	23774
Total	2031992

Dans la municipalité de Subotica

Dans la municipalité de Subotica, 6 villages sont à majorité absolue hongroise: Backi Vinogradi, Backo Dusanovo, Kelebija, Hajdukovo, Cantavir, Supljak.

6 villages sont à majorité absolue bunjevacs et croates : Bikovo, Gornji Tavankut, Djurdin, Ljutovo, Mala Bosna et Stari Zednik.

1 seule village a une majorité absolue de serbes : Novi Zednik

4 villages n'ont pas de communauté en situation de majorité absolue. 2 sont mixtes serbes et hongrois : Visnjevac et Palic. 1 est mixte serbes et bunjevacs/croates : Misicevo

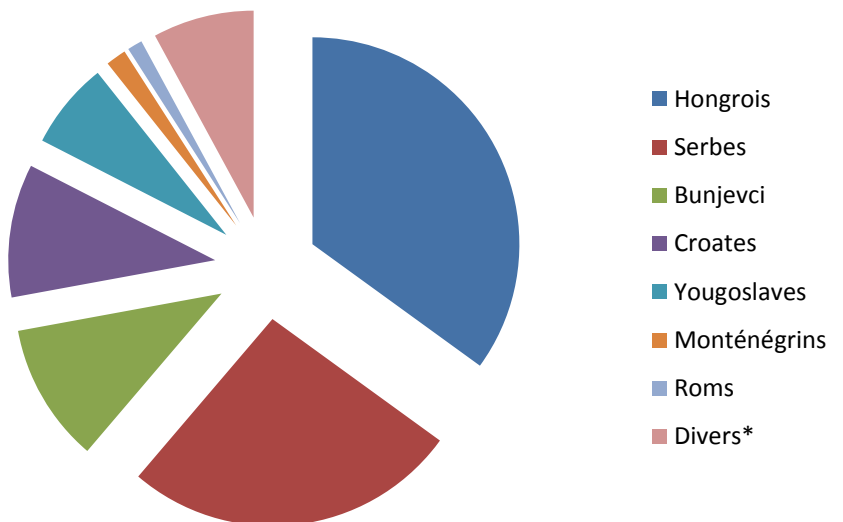
Bien que présents dans l'ensemble des villages de la municipalité, les Serbes sont concentrés à 75% dans la ville de Subotica.

Les roms ne sont présents significativement qu'à Subotica et Cantavir.

	Total	Serbs	Montenegrins	Yugoslavian	Bunjevacs	Hungarians	Roma People	Croats	Various*
Bajmok	8586	2900	102	454	1266	2450	13	700	701
Backi Vinogradi	2039	48	2	8	10	1927	0	14	30
Backo Dusanovo	741	239	3	12	1	463	0	2	21
Bikovo	1824	421	3	78	411	259	1	563	88
Visnjevac	639	302	23	21	41	224	8	7	13
Gornji Tavankut	1381	100	4	94	481	44	0	546	112
Donji Tavankut	2631	190	6	137	787	117	1	1234	159
Djurdin	1746	484	7	67	251	124	0	677	136
Kelebija	2168	367	14	102	133	1275	0	138	139
Ljutovo	1181	91	5	109	379	162	1	308	126
Mala Bosna	1245	69	1	69	283	92	1	621	109
Misicevo	446	208	1	15	150	18	0	35	19
Novi Zednik	2848	1805	35	44	398	240	8	206	112
Palic	7745	1930	39	351	335	4178	9	399	504
Stari Zednik	2230	248	8	139	327	567	0	727	214
Subotica	99981	26242	1596	6787	10870	34983	1171	10424	7908
Hajdukovo	2482	89	3	23	49	2191	8	40	79
Cantavir	7178	54	4	51	24	6632	233	22	158
Supljak	1310	39	4	1	58	1146	0	25	37
Total	148401	35826	1860	8562	16254	57092	1454	16688	10665
Pourcentage	100,00%	24,14%	1,25%	5,77%	10,95%	38,47%	0,98%	11,25%	7,19%

Dans la ville de Subotica

Hongrois	34983
Serbes	26242
Bunjevci	10870
Croates	10424
Yougoslaves	6787
Monténégrins	1596
Roms	1171
Divers*	7908
Total	99981



*inclus Macédoniens, Musulmans, Albanais, Allemands, Slovaques, Ruthènes, Slovènes, Bosniaques, Russes, Bulgares, Goranis, Roumains, Ukrainiens, Tchèques, Autres, Non-déclarés et indéfinis, Affiliation Régionale, Inconnus

A Subotica, la répartition est différente puisque contrairement à l'ensemble de la Voïvodine aucune nationalité n'est en situation majoritaire. Le groupe le plus important est celui des hongrois regroupant 35% de la population totale de la ville. Les 4 groupes les plus importants (hongrois, serbes, croates, bunjevacs) regroupent 82% de la population. Subotica a également un des pourcentages de personnes se déclarant yougoslaves (presque 7%) parmi les plus élevés de toute l'ex-Yougoslavie.

Les Conseils Nationaux

Les conseils nationaux des minorités nationales ont été redéfinis et renforcés par la loi du 31/08/2009 (zakon o nacionalnim savetima nacionalnih manjina). Celle-ci régit leur statut, compétences, financement, modalités d'élections, modalités de coopération régionales et internationale et coopération avec les autres institutions.

Les conseils nationaux ont été établis afin de préserver les identités minoritaires en Serbie. Leurs trois domaines de compétences majeurs sont :

- Education
- Culture
- Information

Ils sont au nombre de 19, dont 10 siègent en Voïvodine :

Slovaque (Novi Sad), Ruthène (Ruski Krstur), Roumain (Novi Sad), Hongrois (Subotica), Bunjevac (Subotica), Ukrainien (Novi Sad), Croate (Subotica), Macédonien (Pancevo), Allemand (Novi Sad), Tchèque (Bela Crkva).

Ils peuvent comprendre jusqu'à 35 membres élus, en fonction de la taille de leur communauté. Le mode d'élection est un scrutin direct de liste. Tous les adultes membres de la minorité et inscrits sur les listes électorales tenues par le ministère pour les droits humains et minoritaires peuvent voter. Lors de la dernière élection, le 6 juin 2010, 436 334 électeurs étaient inscrits en Serbie. Le taux de participation s'est élevé à 54,47% à l'échelle du pays.

Les Centres Culturels

Les principales nationalités présentes à Subotica disposent d'un centre culturel. Il y en a quatre : Svetisava (serbe), Bunjevačko Kolo (croate), Bunjevački Kulturni Centar (bunjevac) et Népkör (hongrois). Bien que ces organisations aient des origines différentes, elles ont toutes pour mission de promouvoir leur culture nationale.

Ils reçoivent des fonds de la municipalité, de la province et de l'état, mais également de l'état hongrois dans le cas de Népkör. Ils sont également soutenus par leur conseil national, à l'exception du centre culturel Serbe.

Ils ne sont pas tous identiquement actifs. Ainsi, l'activité du centre culturel croate se concentre sur la promotion des danses traditionnelles, alors que le centre culturel hongrois a une action beaucoup plus large (activités pour les enfants, musiques, théâtre, danse etc...). Le centre culturel serbe, lui, base son action autour de la religion orthodoxe et de la promotion de l'identité nationale serbe.

Les centres culturels sont également au cœur de l'organisation de certains événements de la vie locale de Subotica :

- Dužijanica pour Bunjevačko Kolo (fête des moissons)
- Interetno festival pour Népkör
- Pravoslavlja pour Svetisava (deux semaines consacrées à l'Eglise Orthodoxe de Serbie, à Noël et à Pâques)

Mariages Mixtes

D'après Viktorija Simon Vuletic, auteur d'une thèse sur le sujet, les mariages mixtes ont commencé à Subotica il y a environ un siècle. Au début étaient principalement concernés les classes dominantes (noblesse, bourgeoisie) et surtout les bunjevci et les hongrois qui avaient en commun la religion catholique. En effet, les mariages mixtes inter-religieux étaient à cette époque moins acceptés.

Après la seconde guerre mondiale, sous la Yougoslavie socialiste, l'influence des identités nationales et religieuses se mit à décliner. "Fraternité et Unité" était alors le slogan officiel. Il y avait une pression importante de l'Etat pour minimiser ces appartenances. En conséquence, le nombre de mariages ethniquement mixtes s'est fortement accru jusqu'à représenter un tiers du total, l'un des plus hauts taux d'Europe.

Avec la chute de la Yougoslavie, les barrières ethniques ont été restaurées et le nombre d'unions mixtes a chuté.

Citoyenneté

Citoyenneté et Nationalité

Nous parlerons ici de la citoyenneté au sens où ce mot est compris en Voïvodine. Il s'agit donc de l'affiliation à un état. Elle est différente de la nationalité qui désigne l'appartenance à une communauté ethnique ou linguistique, majoritaire ou minoritaire. L'ensemble des citoyens de Voïvodine sont Serbes (de citoyenneté Serbe). Cependant, certains d'entre eux, en particuliers ceux appartenant aux communautés nationales Croate ou Hongroise, ont décidé d'acquérir une deuxième citoyenneté. En effet, la Croatie et la Hongrie permettent à de non-résidents d'acquérir leur citoyenneté, sous certaines conditions.

Acquisition de la citoyenneté croate

Pour acquérir la citoyenneté Croate, il faut prouver son passé croate. Cela se fait en général avec des documents officiels personnels (école, livret de travail ou autres), des parents ou des grand-parents. La procédure est assez longue et peut être effectuée au Consulat de Croatie à Subotica. A l'issue de la procédure, le candidat reçoit une attestation de citoyenneté permettant ensuite de demander le passeport Croate. En plus de sa valeur sentimentale, la citoyenneté croate avait des avantages pratiques. En effet, elle permettait de voyager dans l'espace Schengen sans visa ce qui n'est possible avec la citoyenneté serbe que depuis le 19 décembre 2009.

En 2007, le consul de Croatie à Subotica estimait à environ 90000 le nombre de citoyens croates vivant en Serbie, incluant des croates de Voïvodine, mais également des serbes de Croatie ayant émigré en Serbie.

Acquisition de la citoyenneté hongroise

Depuis le 1er janvier 2011, la Hongrie offre la possibilité aux Hongrois de l'étranger d'acquérir la citoyenneté hongroise. D'après le gouvernement hongrois, cette mesure vise à réparer l'injustice faite aux hongrois restés en dehors des frontières après le traité du Trianon qui imposa un redécoupage drastique des frontières du pays. Le gouvernement prévoit d'attribuer la citoyenneté hongroise à 80 000 citoyens serbes en 2011, cependant le 30 avril 2011, le journal Magyar Szo rapportait le chiffre de 10 000 demandes de double citoyenneté au consulat de Hongrie de Subotica.

Parmi les principaux avantages figure l'acquisition de la citoyenneté européenne et l'appartenance à l'espace Schengen.

Les critères d'acquisition de la nationalité hongroise sont doubles :

- Avoir un niveau suffisant de Hongrois
- Avoir des membres de sa famille vivant ou ayant vécu en Hongrie

Avoir des ancêtres ayant vécu dans la province sous l'empire Austro-Hongrois (avant 1918), ou pendant la 2^{de} guerre mondiale lors du rattachement de la Voïvodine à la Hongrie (1941-1945) suffit à remplir la deuxième condition. Cependant, le niveau de hongrois requis, à l'oral et à l'écrit est relativement élevé.

Toutes les procédures peuvent être effectuées au consulat de Hongrie à Subotica. Il faut présenter ses justificatifs accompagnés d'un cv personnel rédigé manuscritement en hongrois. Un court entretien en hongrois avec le personnel du consulat est également nécessaire principalement pour vérifier le niveau linguistique du requérant. Ensuite le postulant est prévenu 3 ou 4 mois plus tard s'il va effectivement recevoir la citoyenneté et si oui, une cérémonie sera organisée pour la remise de sa citoyenneté. Cette citoyenneté permet de demander ensuite le passeport hongrois.

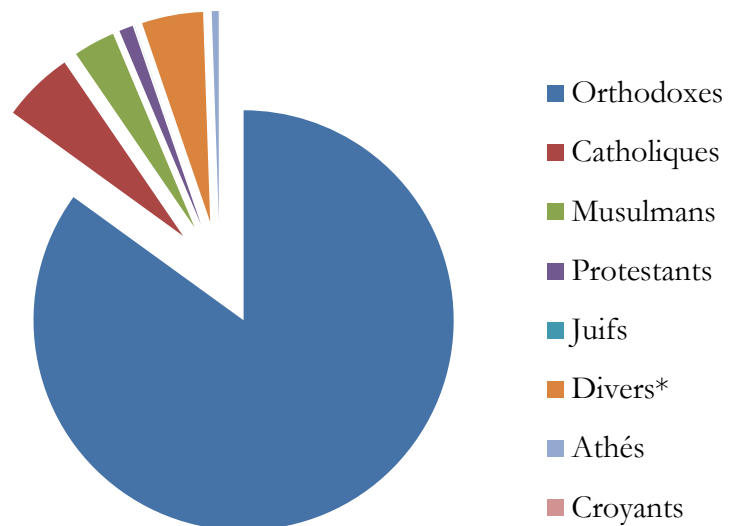
Religions

La Religion est souvent encore une part importante de l'identité individuelle et communautaire. C'est pourquoi dans cette partie nous allons nous intéresser à ce sujet.

Répartition en Serbie

Total	7.498.001	100,00%
Orthodoxes	6.371.584	84,98%
Catholiques	410.976	5,48%
Musulmans	239.658	3,20%
Protestants	80.837	1,08%
Juifs	785	0,01%
Divers*	353.620	4,72%
Athés	40.068	0,53%
Croyants	473	0,01%

**Divers inclus: cultes pro-orientaux, autres, non déclarés, inconnus*

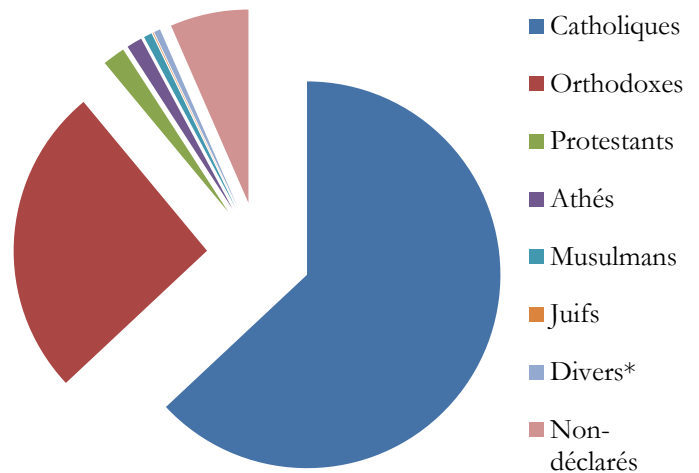


L'écrasante majorité (85%) de la population de Serbie est Orthodoxe. Les musulmans sont concentrés dans la région du Sandjak et dans le sud de la Serbie, alors que les catholiques et protestants sont eux concentrés en Voïvodine.

Répartition à Subotica

Total	148 401	100,0%
Catholiques	93521	63,0%
Orthodoxes	38523	26,0%
Protestants	2794	1,9%
Athés	1934	1,3%
Musulmans	1024	0,7%
Juifs	89	0,1%
Divers*	784	0,5%
Non-déclarés	9732	6,6%

**Divers inclus: cultes pro-orientaux, autres, non déclarés, inconnus*



Contrairement au reste du pays, la majorité des habitants de Subotica est donc catholique. Il s'agit de la religion des croates/bunjevacs ainsi que de la majorité des hongrois.

Lien entre religion et nationalité

Le lien entre religion et nationalité à Subotica est complexe. Il est quasiment automatique en ce qui concerne les serbes (orthodoxes) et les croates/bunjevacs (catholiques). Pour ces deux communautés, la religion est le marqueur identitaire principal. En effet, bien que la langue croate est officielle, celle-ci est généralement peu pratiquée et d'implantation très récente.

La communauté hongroise est-elle partagée entre la foi catholique, en majorité, et la foi protestante. Environ 8% des hongrois sont protestants. Si les protestants de Subotica sont pour la plupart hongrois, la réciproque n'est donc pas vraie.

En ce qui concerne la communauté juive, si historiquement elle est de langue hongroise, aujourd'hui la réalité est plus nuancée, en raison des mariages mixtes notamment.

Les membres de la communauté Rom ont trois religions principales, en fonction de leur origine. Les Roms originaires de Macédoine sont généralement orthodoxes, ceux originaires du Kosovo sont généralement musulmans et ceux ayant une origine locale sont généralement catholiques.

Lieux de culte à Subotica

La variété des lieux de culte présents à Subotica est en rapport avec sa diversité culturelle.

La ville dispose d'une cathédrale, Sainte-Thérèse d'Avila, construite entre 1773 et 1798, et de plusieurs églises catholiques. Il y a également deux églises orthodoxes : l'église de l'Ascension du Christ, construite entre 1723 et 1726, et l'église de Saint-Demetrius construite en 1818. On peut aussi citer l'église évangélique, construite en 1901, la Synagogue, construite en 1902, et la Mosquée Muhajir, construite en 2008.

Enseignement

Enseignement dans les langues officielles

L'enseignement dans les différentes langues officielles de la municipalité de Subotica (Serbe, Hongrois et Croate) fait l'objet de classes séparées dans les mêmes établissements scolaires. Ainsi, contrairement à ce qui peut se faire dans d'autres pays des Balkans (en Croatie ou en Bosnie-Herzégovine par exemple), les bâtiments ne sont ici pas séparés. La seule exception est le lycée Dezső Kosztolányi, réservé aux bons élèves souhaitant étudier en Hongrois.

Serbe

Comme dans le reste de la Serbie, il est possible à Subotica d'effectuer tout son parcours scolaire en serbe, de l'école primaire jusqu'à la faculté.

Hongrois

Il est possible d'étudier entièrement en Hongrois dans la plupart des écoles élémentaires et dans toutes les écoles secondaires de la municipalité de Subotica. Environ 35% des élèves des écoles primaires de Subotica et 45% des élèves des écoles secondaires étudient en Hongrois. La proportion est plus importante dans les écoles secondaires car un nombre important d'élèves provient du reste de la Voïvodine. Il est également possible d'étudier en hongrois au niveau supérieur : il y a une faculté de pédagogie et une faculté d'ingénierie (pour chaque section, les cours sont au choix en serbe ou en hongrois).

Croate

Depuis une dizaine d'années, il est possible d'étudier en croate à Subotica. 5 écoles primaires proposent des classes en croate dans la ville de Subotica et dans certains villages de la municipalité (Đurđin, Tavankut), de même que le lycée général (Gymnasium «Svetozar Marković ») depuis 2007 et certains lycées techniques (lycée polytechnique depuis 2010). Il n'y a pas d'enseignement supérieur disponible en croate.

Au total très peu d'élèves étudient en croate à Subotica (environ 2%). C'est très peu en si on compare au nombre de Croate officiellement déclarés dans la municipalité de Subotica lors du dernier recensement. On peut formuler plusieurs hypothèses à ce niveau. La principale étant que la langue croate de par sa ressemblance avec la langue serbe n'est pas un facteur identitaire très puissant au sein de la communauté croate.

Bunjevacs

La langue bunjevac n'étant pas reconnue officiellement il n'existe de classe en bunjevac à aucun niveau. Cependant, Dans 7 écoles primaires, entre la première année et la quatrième année, il est possible de prendre des cours de langue et culture bunjevac.

Apprentissage du serbe et du hongrois

Apprentissage du serbe parmi les hongrois

Il est obligatoire pour les élèves suivant les cours en hongrois d'avoir des leçons de serbe (entre 2 et 3h par semaine) pendant les 12 années d'école élémentaire puis secondaire.

Apprentissage du hongrois parmi les serbes et les croates

L'apprentissage du hongrois est facultatif à l'école primaire (qui dure de 7 à 14 ans). A Subotica, 10 professeurs donnent ces leçons, ils sont payés par la municipalité.

Voici le nombre d'élève ayant choisi cette option pour les trois dernières années :

Année scolaire	Elèves suivant l'option	Nombre total d'élèves	Pourcentage
2008-2009	2242	11320	20%
2009-2010	1935	10984	17,5%
2010-2011	1835	10721	17%

Il n'y a pas d'apprentissage du hongrois dans les écoles secondaires pour les classes serbes ou Croate.

Jusqu'au début des années 90, les leçons de hongrois étaient obligatoires dans une grande partie de la Voïvodine (Subotica, Sombor, Nord-Banat...). Les leçons avaient lieu pendant l'école élémentaire et secondaire sous le nom « Jezik Društvene Sredine » (langue de la communauté locale).

Médias

L'information en langues maternelle est un droit minoritaire fondamental, reconnu par la constitution serbe et le statut de la province de Voïvodine. Ce droit est soutenu par les conseils nationaux des minorités

Dans cette partie, nous allons présenter les principaux médias en langues minoritaires (hongrois, croate et bunjevac) que les habitants de Subotica peuvent recevoir, mais également les principaux médias locaux en langue serbe. Ceci permettra d'avoir un aperçu du multiculturalisme dans le paysage médiatique local.

Médias multilingues

Commençons par les médias multilingues.



Radio Televizija Vojvodine comporte deux chaînes de télévision et trois radios.

La première chaîne de télévision diffuse ses programmes entièrement en serbe, alors que la deuxième diffuse dans les 5 autres langues officielles de la province et également en bunjevac, en romani, en ukrainien et en macédonien. En particulier, un journal de 15min est diffusé chaque jour, entre 17h45 et 19h15, successivement en croate, en slovaque, en ruthène, en roumain, en romani et en hongrois.

La Radio publique de Voïvodine, Radio Novi Sad diffuse également en langues minoritaires. Le premier canal est en serbe, le deuxième en hongrois et le troisième est consacré aux autres langues minoritaires.

Radio Subotica est une radio publique appartenant à la municipalité de Subotica. Elle dispose de deux fréquences, une diffusant ses programmes en hongrois, et une diffusant ses programmes principalement en serbe. Sur la fréquence serbe, sont également diffusés des programmes en croate tous les jours de 18h à 21h, et en bunjevac, 30 min chaque dimanche.



Pet Plus (5+) est un magazine mensuel s'adressant aux élèves des lycées de Subotica et en parti élaboré par eux. Il mélange des articles en serbe et en hongrois et a une diffusion d'environ 1000 exemplaire.

Médias en Hongrois

Etant la minorité la plus importante de Voïvodine, la communauté hongroise dispose d'un grand nombre de médias unilingues.



Magyar Szó est le journal de référence de la communauté hongroise de Voïvodine. Il existe depuis 1944 et tire à environ exemplaires chaque jour. C'est également le seul quotidien du pays à avoir son siège en dehors de Belgrade ou de Novi Sad. Il siège en effet à Subotica. Des articles sont disponibles sur son site internet, en hongrois, mais également quelques traductions en serbe.

Hét Nap (7 jours) est un hebdomadaire avec une ligne éditoriale plutôt traditionnelle.

Il y a également quelques hebdomadaires thématiques comme **Képes ifjúság** (pour les jeunes), **Jó Pajtás** (pour les élèves des écoles élémentaires) et **Méreskalács** (pour les enfants).

Enfin la communauté dispose d'une radio et d'une télévision seulement en hongrois, **PannonRTV**.

Médias en croate



Hrvatska Riječ est un hebdomadaire financé et soutenu par la province de Voïvodine et le conseil national Croate. Il a été créé en 1945, mais sa diffusion fut interrompue en 1956 pour reprendre en 2003. Il est destiné à l'ensemble de la communauté croate de Voïvodine.

Médias en bunjevac

Bunjevačke Novine, mensuel, est financé et soutenu par la province de Voïvodine et le conseil national Bunjevac. Son premier numéro est paru en avril 1998. Il est destiné à la communauté Bunjevac de Voïvodine, principalement localisée dans le Bačka.

Médias en serbe

Le serbe étant l'unique langue officielle de la République de Serbie, la totalité des médias nationaux sont dans cette langue. Le serbe étant également majoritaire à l'échelle de la province de Voïvodine, les médias basés à Novi Sad sont majoritairement en serbe. Nous nous concentrerons donc sur les principaux médias localisés dans la municipalité de Subotica.



Subotičke Novine est l'hebdomadaire local en langue Serbe. Il existe depuis 1893. Après s'être appelé Hrvatske Novine, il devient Subotičke Novine en 1956. Il couvre la municipalité de Subotica.

RTV Yu Eco était à l'origine une radio, créée en 1993, ayant pour principale thématique l'environnement. La télévision Yu Eco commença sa diffusion le 31/12/2001 et est devenue depuis très regardée, et notamment son « InfoBlok », journal télévisé de 20min diffusé plusieurs fois par jour, qu'il est possible d'écouter ici. YU ECO TV couvre le nord Bačka, une partie du Banat et le sud de la Hongrie, soit environ 500 000 personnes.



Red 9 est une télévision émettant uniquement en Serbe sur la zone du nord Bačka. Elle a été fondée le 1er mars 2010. Elle diffuse chaque matin entre 7h et 8h un programme informatif « Dobro Jutro Subotico » et chaque jour 15 minutes d'information locales.

Portraits

Pour avoir une idée plus précise de la façon dont le multiculturalisme est vécu à Subotica, nous avons interviewé des personnes vivant sur place. Nous avons essayé de faire une sélection aussi diverse que possible, incluant des personnes de différentes communautés nationales, parlant des langues variées et d'âges divers.

Gardant à l'esprit le fait que nous n'avons pas pour but d'être représentatifs, cela donne néanmoins des clés de compréhensions et l'occasion d'entendre des voix qui ne sont souvent mis en lumière.

Nous posons généralement les questions suivantes:

1. Quel est votre travail actuel?
2. Quelle langue parlez-vous et/ou comprenez-vous? Comment les utilisez-vous? Comment les avez-vous apprises? Lesquelles souhaiteriez-vous transmettre à vos enfants?
3. Quelles sont les origines de votre famille?
4. Vous sentez-vous appartenir à une communauté nationale spécifique? Rencontrez-vous souvent des personnes provenant d'autres communautés nationales à Subotica?
5. D'après vous, comment les événements historiques récents ont-ils influencés les relations entre les communautés à Subotica?
6. Pensez-vous qu'il y ait de nombreuses interactions entre les communautés nationales? La situation s'améliore-t-elle, ou au contraire empire-t-elle? Avez-vous des idées pour l'améliorer?

Toutes les interviews sont disponibles en streaming sur notre site internet. Nous n'indiquerons donc ici que leurs principaux résultats.

Cedomir Padjen

Il est professeur d'éducation physique et il est d'origine croate.

Extraits

« Si les gens avaient été consultés, il n'y aurait pas eu de guerre entre la Serbie et la Croatie »

La diversité linguistique rend Subotica assez spécifique. Ce n'était pas le cas quand je vivais en Croatie.

"Si vous enlevez la partie invisible du masque, alors tout paraît bien ici." Tout le monde n'a pas retenu les leçons de la guerre.

Une solution peut être de réunir jeunes et plus vieux autour d'événements sportifs dans le but de dissiper les différences entre communautés nationales, par exemple avec la 'Coupe Tolérance' se déroulant en Voïvodine.

Erdjan Bunjaku

Il est étudiant, et Rom.

Extraits:

Les roms ont, en ce qui concerne l'éducation, de meilleures opportunités qu'avant.

Il y a de plus en plus d'interactions entre personnes venant de différentes communautés nationales à Subotica. Cependant il reste difficile pour les jeunes de trouver un boulot ou de communiquer avec les autres.

Kertis Kajtes

Il est médiateur pour le Centre Educatif des Roms et étudiant. Il est Rom, originaire de Macédoine.

Extraits:

Apprendre le serbe était nécessaire pour travailler et communiquer. Connaître le hongrois est également très utile à Subotica.

Les jeunes Roms étaient et sont toujours discriminés dans leur vie quotidienne.

Les interactions entre les communautés nationales s'améliorent. Certaines initiatives sont très pertinentes comme le magazine Mozaic, rassemblant des jeunes provenant de nombreuses communautés nationales autour du même projet, écrire sur des sujets intéressants tous les jeunes.

Ksenija Vojnic Tunic

Elle est coordinatrice du bureau régional pour la jeunesse à Subotica. Elle est Bunjevac avec des origines croates et hongroises.

Extraits:

Le sentiment national a augmenté depuis l'époque de la guerre dans les années 90. Connaître la nationalité de quelqu'un compte, mais reste une très petite part de ce qu'il ou elle est en tant qu'être humain. "Je n'ai jamais eu d'expérience négative en rapport avec ce que je suis".

"L'identité de Subotica est composée de nombreuses éléments qui composent eux même les gens nés ici "pas sur le papier, mais à travers les habitudes culturelles, horizons..."

Une idée est d'avoir plus de programmes éducatifs rassemblant toutes les différentes communautés nationales avec des méthodes non formelles. Il est important de commencer dès la petite enfance et d'atteindre les gens qui ne sont pas déjà ouverts aux autres communautés. "Apprendre la langue de l'autre" est aussi fondamental.

Ljubica Aleksic Lendjel

Elle est couturière. Elle a des origines macédoniennes et serbes.

Extraits:

"Pour moi, tout le monde est pareil"

Le plus grande difficulté pour les citoyens de Subotica n'est pas à propos des nationalités, mais est plutôt liée à l'économie et au travail. Dans l'ancienne Yougoslavie, des questions comme "qui est qui" ou "combien gagne-t-il" n'étaient même pas soulevées.

Encore aujourd'hui, les célébrations traditionnelles des différentes cultures sont toujours largement respectées ici.

Un plan politique sérieux serait d'améliorer la situation, ce qui ne peut être résolu seulement avec des grèves.

Mladen Lazic

Il est assistant du bureau régional pour la jeunesse. Il est serbe, originaire de Bosnie.

Extraits:

Hongrois, croates, serbes and roms sont très séparés à Subotica. Certains jeunes ne connaissent pas la langue de l'autre et les endroits pour sortir sont divisés. Voir les gens seulement à travers leur communauté nationale est une façon de les déshumaniser.

A Subotica, il y a beaucoup de projets sur le 'multi-culturalisme' ou la 'compréhension interculturelle'. Pourtant, le fossé entre les communautés nationales augmente, "Personne n'approfondie ce que cela signifie".

"Les tensions entre les gens sont assez évidentes et faciles à manipuler". Cependant, la situation est meilleure ici qu'ailleurs en Serbie.

Une idée est de mettre en œuvre des méthodes d'enseignement linguistique plus créatives.

Petar Mitric

Il est programmateur du festival de cinema européen de Palic, d'un festival de film international en Macédoine et d'un cinéma situé à l'université ouverte de Subotica. Il a des origines monténégrines et serbes.

Extraits:

"Je ne suis qu'un homo sapiens", "Je suis un mélange", "Les nationalités ne sont plus aussi importantes, particulièrement parmi les jeunes".

Les jeunes ont grandi séparément depuis la période yougoslave. Cela conduit parfois à des situations où des gens d'une même ville doivent communiquer en anglais car ils ne connaissent pas le hongrois, ou le serbe.

Il faudrait mettre en avant la culture de Subotica; "Les institutions culturelles sont toutes séparées par nationalité. Et qu'en est-il de la culture de Subotica?"

Erika Roncsak Petrovic

Elle est professeur au lycée Dezso Kosztolanyi et pédagogue au lycée médical à Subotica. Elle est Hongroise avec des origines slovaques. Elle est originaire de Bajsa.

Extraits:

Des gens de différentes communautés nationales se rencontrent souvent à Subotica, "C'est naturel pour nous".

"Travailler ensemble est important" par exemple, les parlements lycéens mettant en œuvre des projets communs.

Sofija Levay

Elle est une artiste folk spécialisée dans le feutrage. Elle a des origines hongroises et serbes.

Extraits:

Il est très important pour les enfants de maîtriser une autre langue que leur langue maternelle durant leur enfance. Parler les deux langues locales, le serbe et le hongrois, aide à briser les barrières.

"Je suis fière d'être hongroise tout autant que je suis fière d'être serbe."

Le sujet des années 90 est difficile et peu de gens aiment en parler.

Les traditions, orientées vers une audience externe, aident à connaître la culture de l'autre et empêchent d'avoir des préjugés.

Kolja Nadj

Il est étudiant. Il a des origines ruthènes et serbes. Une partie de sa famille vient de Ruski Krstur, un village de Voïvodine ayant une majorité ruthène.

Extraits:

Les ruthènes n'ont pas de pays, ils sont éparpillés dans les différents pays des Balkans. À l'origine ils viennent d'Ukraine. Certains sont venus en Hongrie et ont vu leurs noms et traditions influencés par les hongrois. Il y a des endroits ou des événements particuliers où ils peuvent se réunir à Subotica ou à Ruski Krstur.

Les personnes des différentes communautés nationales de Subotica se mélangent et parlent principalement la même langue. Les communautés nationales interagissent beaucoup et de manière pacifique.

Beaucoup de gens en Serbie se réunissent pour la Slava, une célébration orthodoxe traditionnelle (chaque famille a son Saint Patron).

Abraham Gergo

Il a terminé sa carrière d'électromécanicien. Il a des origines bunjevacs, hongroises et serbes.

Extraits:

L'appartenance à une communauté nationale spécifique n'était pas important il y a 15 ou 20 ans.

Les partis politiques créés pour représenter une nationalité spécifique jouent aujourd'hui un grand rôle pour diviser les gens. "Vous avez de la valeur seulement si vous appartenez à un parti politique" et cela aide beaucoup dans la recherche d'emploi.

La diversité de Subotica est un bel exemple pour l'Europe.

Les nouveaux arrivants à Subotica n'essayent pas de s'insérer dans la culture locale mais de forcer la leur. Cela impacte la ville qui ressemble "de moins en moins à l'Europe Centrale et de plus en plus aux Balkans". Le marché du travail est également plus compétitif et les gens du coin ont du mal à trouver un emploi.

Saša Gruncic

Il est professeur au lycée de musique. Il a des origines croates, ruthènes et serbes.

Extraits:

Il n'y a de sentiment d'appartenance ni à une minorité nationale ni à une majorité, il s'agit plutôt de vivre ici.

Subotica n'est pas autant concernée par la question des nationalités que dans d'autres parties des Balkans car la guerre n'était pas dans cette région. Bien que les difficultés entre elles ne soient pas dramatiques, il y a toujours beaucoup de stéréotypes d'une communauté nationale à l'autre.

"Subotica est vraiment unique" parce que différentes communautés nationales vivent ici depuis des siècles. Maintenant, les gens "doivent se connaître", en particuliers, les langues devraient être enseignées dès le plus jeune âge.

Interview spéciale de Mme Erika Kudlik

Elle est conseillère municipale pour la coopération internationale et régionale.

Extraits:

La ville de Subotica a un budget pour la culture de 11%, beaucoup plus élevées que d'autres villes d'Europe. Elle fait partie du réseau des villes européennes interculturelles depuis 2009 et a été sélectionnée pour les deux prochaines années jusqu'en 2012.

Une des difficultés rencontrées par la ville est que de nombreux projets sont mis en place en parallèle par les communautés donc nationales sans aucun travail en commun. Elle définit donc ainsi sa mission "construire des ponts entre ces projets".

Si on parle de l'aspect interculturel de la ville, deux festivals sont particulièrement significatifs: Interetno and Duzijanca (récoltes).

La guerre dans les années 90 a changé la structure des communautés nationales à Subotica. Pour les nouveaux arrivants, il y a à la fois besoin d'enseigner comment vivre dans une ville interculturelle et de se souvenir comment c'était avant.

Elle fait un effort particulier sur la communication avec la minorité souhaitant toujours se développer séparément du reste de la communauté. "La communication interculturelle est très très importante."

Interview spéciale de Mme Nela Tonkovic

Elle est conservatrice de la Galerie d'Art Likovni Susret de Subotica. Elle a des origines serbes et croates.

Extraits:

"J'ai pris cette décision consciente de n'appartenir à aucune nationalité"

Il y a des endroits où seuls les membres d'une même communauté nationale vont se rencontrer, par exemple quand un centre culturel organise un événement. Il devrait y avoir un endroit où des gens de toutes origines peuvent se réunir et se sentir bienvenus.

Il est important de regarder les gens en tant qu'êtres humains, et non à travers leur nationalité. Il y a des interactions entre communautés nationales, pourtant leurs relations doivent être beaucoup plus basées sur les similarités plutôt que sur ce qui les divise.

Plutôt que de se concentrer sur ce qui était bien avant, les gens devraient essayer de créer quelque chose ensemble aujourd'hui.

Le Coin des Idées

Idées provenant des interviews

Lors de nos interviews, quand nous avons demandé des idées pour améliorer les interactions, les gens ont souligné des aspects clés sur lesquels les efforts devraient se concentrer. Nous avons essayé de trier toutes ces contributions en plusieurs sujets.

Travailler ensemble.

Plusieurs personnes interviewées ont insisté sur le fait que les projets communs entre les différentes communautés nationales sont déterminants. Le travail avec la jeunesse est souvent présenté comme étant fondamental pour augmenter la compréhension mutuelle - par exemple à travers les parlements lycéens ou étudiants, des ateliers utilisant des méthodes d'éducation non-formelles ou d'autres façons de réunir et d'encourager les projets collectifs. De plus, travailler depuis la plus jeune enfance est important pour unir les gens.

L'amélioration des méthodes d'enseignement des langues.

Certains ont mentionnés des situations où des habitants de Subotica n'ont pas pu se comprendre à cause de problèmes linguistiques et ont donc du utiliser l'anglais en tant que langue commune.

Fournir aux jeunes plus d'opportunités pour interagir.

Quand il s'agit d'estimer si les interactions à Subotica augmentent ou non, les opinions des participants sont partagées. Néanmoins, une part significative convient que les jeunes ont moins d'espaces pour interagir que dans le passé, avant les années 90.

Soutenir des initiatives locales rassemblant les gens.

Par exemple, en créant un endroit où tout le monde se sente bienvenu, sans être relié à ses origines.

Changer de point de vue

De nombreuses personnes ont mis en lumière l'importance de considérer les gens d'abord en tant qu'être humain et non par l'entremise de leur communauté nationale.

Notre analyse

Subotica est une ville multiculturelle composée de plus de 20 communautés nationales: hongroise, serbe, croate, bunjevac et beaucoup d'autres. Elle a trois langues officielles: hongrois, serbe et croate. En ce qui concerne les langues, on remarque que d'un côté le serbe et le croate sont très similaires et pratiquement totalement intelligible. D'un autre côté, la syntaxe, la grammaire et le vocabulaire du hongrois sont très différents du serbe et du croate. Cela conduit au fait qu'un apprentissage efficace des langues est une condition essentielle pour la compréhension mutuelle.

Ces communautés locales vivent ensemble depuis plus de deux siècles, quand la Voïvodine a été colonisée par des colons provenant de tout l'empire Habsbourg. Sous le régime de Tito, la Voïvodine a bénéficiée d'une autonomie étendue et les droits minoritaires étaient très bien respectés. Encore aujourd'hui, les langues

officielles, les médias, l'enseignement en Voïvodine et particulièrement à Subotica ont prouvé qu'ils jouaient un grand rôle en terme de gestion et de soutien de la diversité locale.

Les conflits des années 90 ont apporté des changements dans la démographie de Subotica. En effet, de nombreux réfugiés serbes de Croatie, de Bosnie et du Kosovo sont arrivés. Ces nouveaux arrivants n'étaient pas habitués à vivre dans un tel environnement multiculturel. Leur adaptation reste considérée comme un défi aujourd'hui.

Il nous a été souvent rapporté que l'environnement nationaliste des années 90 a conduit à un éloignement des différentes communautés nationales. La profonde crise économique actuelle pourrait aussi conduire à ce genre de repli. Au côté d'une bonne communication, une économie dynamique représente un grand défi pour que les habitants de Subotica puissent vivre en harmonie et pour que la ville améliore son aspect interculturel.

Nos propres idées

Atelier 'Partage ta langue'

Atelier de deux jours à l'Université Ouverte, les 18-19 Juin, de 10h à 17h.

Dans le cadre de LDA Subotica, nous avons organisé cet atelier pour renforcer les capacités des participants à apprendre ou à s'améliorer dans les langues locales à travers le partage. Les participants ont appris différentes méthodes et comment les combiner entre elles: apprentissage en groupe, en tandem, auto-apprentissage. Tous les champs d'apprentissage ont été abordés: compréhension orale et écrite, expression orale et écrite. La langue de travail était l'anglais en tant que langue neutre.

Les participants ont eu l'opportunité de se rencontrer et de travailler avec d'autres participants ayant une langue maternelle différente. Ils ont ainsi créé des tandems et des groupes pour commencer leur processus d'apprentissage. L'atelier était ouvert à tous ceux souhaitant apprendre une autre des langues locales (hongrois, serbe, croate etc...), peu importe qu'il soit débutant ou avancé, et souhaitant partager sa langue maternelle.

Bilinguisme dans les médias

Certains journaux écrivent des articles dans les deux langues, comme le magazine dédié aux jeunes de Subotica Novine 5+. Le quotidien de langue hongroise, Magyar Szó propose également dans son supplément magazine Képes Ifjúság une page en serbe chaque mercredi avec du vocabulaire.

Ce genre d'initiatives aide les habitants de Subotica à devenir familier avec l'autre langue. Cela renforce la compréhension mutuelle.

C'est pourquoi l'hebdomadaire en serbe « Suboticke Novine » pourrait également inclure une page en hongrois avec une aide sur le vocabulaire.

Centre communautaire à Subotica

Il s'agirait de créer un endroit réunissant les habitants quelque soit leur origine et de fournir différents services à la communauté dans son ensemble. Ces services peuvent être dans des domaines variés tels que le développement économique local, la promotion de l'art et de la culture, les enfants, le sport, une bibliothèque, etc...

Sur le long terme, plusieurs centres communautaires pourraient être mis en place dans différents quartiers de la municipalité pour toucher un large public.

Partenaires

Il est important pour nous d'avoir fait ce projet **collectivement**. Nous sommes donc heureux d'avoir pu bénéficier de l'aide de nombreuses personnes tout au long du projet.

En particuliers, nous souhaiterions remercier les employés de l'Agence pour la Démocratie Locale de Subotica qui nous ont fourni matériel, réseau et expérience. Tout aussi importante est l'équipe des volontaires locaux de l'association qui nous ont beaucoup aidé pour la traduction et leur bons conseils. La ville de Subotica nous a également soutenu dans notre projet. Un remerciement spécial est donné à toutes les personnes interviewés, de même qu'à Svetislav Milanković pour son aide pour les recherches, Lea Lendjel pour ses contacts, l'équipe de traducteurs serbe et hongrois, et Dejana Bibić pour ses encouragements constants.

Merci de prendre quelques minutes pour découvrir qui sont nos partenaires et apprendre à connaître le Service Volontaire Européen.

- Agence pour la Démocratie Locale de Subotica
- L'équipe des volontaire locaux de LDA
- La Ville de Subotica
- Le programme du Service Volontaire Européen (SVE)

Agence pour la Démocratie Locale

L'Agence pour le Démocratie Locale Subotica (LDA) est une organisation locale non-gouvernementale travaillant à promouvoir les droits humains et la démocratie locale à l'échelon régional dans la province autonome de Voïvodine, dans le nord de la Serbie. Elle a été créé en 1993, résultat d'un accord entre le Conseil de l'Europe et les autorités locales de Subotica. Elle fait parti de l'association des Agences pour la Démocratie Locale (ALDA) rassemblant 11 autres LDA dans les Balkans et le sud du Caucase. LDA Subotica est également impliqué dans un partenariat sur le long terme avec la ville de Wolverhampton au Royaume-Uni.

LDA Subotica est enregistrée en tant que ONG locale et opère, depuis 1999, en tant que membre du réseau international ALDA. Le profil de LDA Subotica est déterminé par les buts du réseau ALDA. Le principal but de chaque LDA est d'accompagner la région dans une transition stable vers la démocratie et l'intégration européenne, avec un accent porté sur la promotion des droits humains, et de relations intercommunautaires tolérantes et basées sur la confiance.

L'organisation est principalement impliquée dans les champs suivants: coopération internationale, interculturelisme, développement local, célébration de la fête de l'Europe et de la fête de la Jeunesse. Deux domaines ont particulièrement influencé notre travail:

- En parlant d'interculturalité, LDA Subotica est un des acteurs majeurs du projet financé par l'UE Partenariats Régionaux pour l'Echange Interculturel. Il a également promu les partenariats locaux pour la tolérance est fait parti du réseau des villes interculturelles du Conseil de l'Europe.
- LDA Subotica est activement impliqué dans le travail avec la jeunesse à travers l'accueil et l'envoi de volontaires pour le Service Volontaire Européen (SVE), anime un groupe de jeunes volontaires locaux et organise des événements, formations et échanges relatifs à la jeunesse et financés par le programme Jeunesse en Action de la Commission Européenne.

L'équipe des volontaires locaux

Beaucoup de choses n'auraient pas été possible sans l'enthousiasme et l'activisme du groupe de volontaires locaux de LDA. Ils ont soutenus notre projet en apportant leurs idées, contacts et connaissances de la vie locale, mais ils nous ont beaucoup aidés également à traduire les interviews.

Nous, en tant que volontaires SVE, les rejoignons chaque semaine pour la réunion hebdomadaire ayant pour but de développer des projets relatifs à la jeunesse, de créer du matériel et de promouvoir le nouvellement établi EU Info Point chargé de fournir des informations aux jeunes sur l'UE et ses programmes d'études et de volontariat à l'étranger.

La Ville de Subotica

Subotica est une municipalité du nord de la Serbie dans la Province Autonome de Voïvodine. Elle est située à environ 10km de la frontière avec la Hongrie. Aujourd'hui, c'est la 5ème ville de Serbie avec 148 401 habitants. Elle est connue pour être la « ville des minorités », multi-confessionnelle, multi-linguistique, et multiethnique peuplée par des serbes, hongrois, croates, juifs, roms, bunjevcsis, slovaques et bien d'autres groupes.

La ville de Subotica est activement impliqué dans la promotion de sa diversité, en partenariat avec LDA Subotica sur de nombreux projets tels que les Partenariats Régionaux pour l'Echange Interculturel. En effet, la ville mène de nombreux projets régionaux et internationaux de coopération.

Nous avons eu l'opportunité d'interviewer Erika Kudlik, conseillère municipale chargée de la coopération régionale et internationale.

Le Programme du Service Volontaire Européen

Le Service Volontaire Européen (SVE) est géré par la Commission Européenne et fait parti de son programme Jeunesse en Action. Il permet à des jeunes de 18 à 30 ans de faire du volontariat à l'étranger (principalement en Europe) dans une organisation locale pour une période de 3 à 12 mois. C'est une grande opportunité pour voyager, apprendre sur de nouvelles culture et approfondir la situation socio-économique de la région de destination.

Pour candidater à un SVE, il faut généralement suivre les étapes suivantes:

- Réfléchir à ses motivations et commencer à développer ses idées et priorités
- Regarder les informations disponibles sur le site de la Commission Européenne, description, conditions et base de données des organisations
- Prendre contact avec une organisation d'envoi et travailler ensemble pour définir un projet de SVE
- Chercher une organisation d'accueil, soit par domaines, soit par situation géographique, soit les deux.
- Prendre contact avec des organisation d'accueil en envoyant des candidatures (CV + lettre de motivation)

Bibliographie

Langues

GLIŠIN Vladimir. Vojvodanski jezik

MIĆEVIĆ I. Vojvodina prva regija po broju jezika

RÁCZ Krisztina. Jezička prava nacionalnih manjina u Vojvodini

Pokrajinski sekretarijat za propise, upravu i nacionalne manjine, Novi Sad. Službena upotreba jezika i pisama nacionalnih manjina na teritoriji AP Vojvodine

Republički zavod za statistiku, Republika Srbija Popis stanovni, domaćinstava i stanova u 2002

RICE Eric. Language politics in Bosnia, Croatia, and Serbia (thesis (University of Monterey, California), 2010

Voïvodine

Stephen CLISSOL ,Henry CLIFFORD DARBY, A short history of Yugoslavia: from early times to 1966, London, Cambridge U.P., 1968, 282p

DJORDJEVIC Ksenija, Configuration sociolinguistique, nationalisme et politique linguistique: le cas de la Voïvodine, hier et aujourd'hui, Paris, L'Harmattan, 2004, 242p

MITCHELL Bruce, Saša KICOSEV, "A brief population history of the Vojvodina 1683-1718", Geographica Pannonica, n°1, 1997

HUNSOR, Hungarians in Voivodina/Vajdaság/Délvidék,

MIROLJUB Ante Evetovic, Petar PEKIC, Ante SOKCIC, "The Croatian Bunjevci", Croatian Almanac, 1986

Nationalités

Balkans Human Rights. "Zakon o nacionalnim savetima nacionalnih manjina".

Smedia. "Izbori za savet nacionalnih manjina 6. Juna".

IONSVNM. « Adresar nacionalnih saveta nacionalnih manjina u Srbiji ».

RTS. « Nacionalne manjine sačuvale identitet ».

Blic. « Preliminarni rezultati izbora za Nacionalne savete manjina ».

Citoyenneté

B92. "Pasoši za 80 000 Mađara iz Srbije"

B92. « Mađari ne žele da napuste Srbiju »

Blic. « Za mađarski pasoš dovoljno znanje jezika »

Magyar Szó. « Szabadkán átadták a 10 000. Igénylést »

Education

Hrvatska Rijec. "Potpora obrazovanju na hrvatskom jeziku"

YuEco. "Školovanje na hrvatskom jeziku"

Blic. "Srbi i Mađari pričaju na engleskom jeziku"